ROSA RUBIGINOSA

Zabeth. (Voyez vol. I, page 94, var. π.)

L'ÉGLANTINE DE LA REINE ÉLISABETH.

DESCRIPTION.

Ce Rosier s'élève en buisson à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges, glabres et vertes, sont armées d'aiguillons longs et recourbés, mais sur les branches adultes ou les rameaux stériles seulement, car les rameaux florifères en sont presque dépourvus. Les folioles sont ovales-oblongues, pointues à la base et au sommet, glabres en-dessus, tomenteuses et munies en-dessous comme sur leur bordure, d'un grand nombre de glandes visqueuses et sessiles. Le pétiole est garni de quelques petits aiguillons verdâtres, et recouvert de pareilles glandes : à sa base sont des stipules bifides, pointues au sommet, très-entières et glanduleuses en leur bord. Les fleurs, latérales et terminales, croissent à l'extrémité des rameaux où elles se réunissent en une espèce d'ombelle. Les tubes des calices, de forme sphéroïde, sont ordinairement glabres : par-fois aussi, on en trouve quelques-uns recouverts d'un léger duvet qui n'est visible qu'à l'aide de la loupe. On rencontre les mêmes accidents dans les pédicelles qui les supportent. Chacun de ces pédicelles, excepté celui du milieu, qui n'est qu'une prolongation du pédoncule commun, est muni de petites bractées ovales-pointues et glanduleuses. Les bractées propres au pédoncule commun sont plus ou moins foliacées. Les divisions du limbe, trois pinnatifides et deux simples, sont en général